



© DG Trésor

## Lettre économique d'Egypte

N° 65 – Octobre 2016

En ce mois d'octobre, l'attention des opérateurs économiques reste fixée sur la dévaluation attendue de l'EGP, dans un climat économique qui ne cesse de se dégrader, avec un accès aux devises qui petit à petit s'est asséché, y compris sur le marché parallèle. Au moment où paraît ce numéro de la Lettre économique d'Egypte d'octobre, le dollar se négocie sur le marché parallèle à plus de 15 EGP ... pour autant que l'on y trouve encore des dollars. Pour mémoire, le différentiel avec le taux officiel est désormais supérieur à 60%. Jusqu'à quand cela peut-il durer ? Les entreprises sont fortement handicapées dans leurs opérations nécessitant des devises. C'est toute l'économie qui se grippe. Pourtant, en gardant une vision optimiste de l'avenir, la communauté internationale s'est mobilisée autour du FMI pour assurer à la Banque Centrale d'Egypte les réserves de changes dont elle a besoin pour réussir cette dévaluation et rétablir la confiance monétaire dont l'Egypte a impérativement besoin pour que son économie redémarre. Malgré cette situation économique compliquée, l'Egypte continue d'attirer les opérateurs économiques étrangers qui croient en son rétablissement et en son potentiel d'avenir. L'activisme de la Chine en est un bon exemple. Les entreprises françaises ne sont pas en reste : une délégation d'entreprises de la task-force Ville durable du MEDEF International s'est rendue fin septembre en Egypte pour évaluer les besoins de l'Egypte et positionner une offre française dans ce secteur prioritaire, tandis que le secrétaire d'Etat au commerce extérieur, à la promotion du tourisme et aux Français de l'étranger, Matthias Fekl, s'est rendu en visite en Egypte où il a pu rappeler l'importance que la France attachait à ce marché prometteur.

**Jérôme Baconin**

Conseiller économique

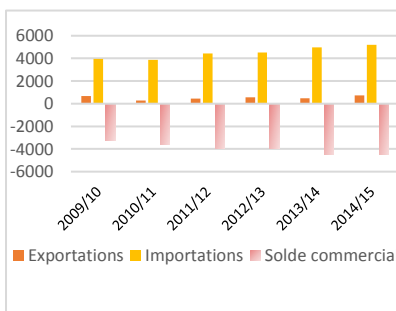
### Conjoncture économique

### Point sur les relations économiques entre l'Egypte et la Chine

Laurent Boulan

[laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr](mailto:laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr)

**Le commerce Egypte-Chine ; point de vue de l'Egypte (en M \$)**



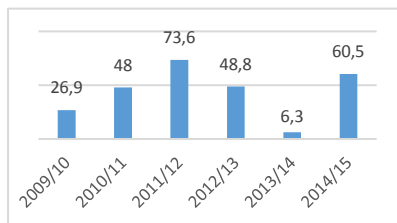
Source : Banque Centrale d'Egypte

D'après la Banque Centrale d'Egypte, les échanges entre l'Egypte et la Chine ont augmenté en moyenne de 5% par an au cours des cinq dernières années pour atteindre 5,9 Mds \$ en 2014/15. Ces échanges permettent à la Chine de dégager un large excédent commercial qui a atteint le niveau record de 4,5 Mds \$ en 2014/15. Cette année-ci, **la Chine est devenue le 2<sup>ème</sup> partenaire commercial de l'Egypte** (+3 places depuis 2009/10) ainsi que son premier fournisseur (8,5% de parts de marché, +3 places depuis 2009/10). Par contre, la Chine reste un client modeste de l'Egypte : ayant absorbé  $\approx$  3,3 % des exportations égyptiennes en 2014/15, elle se classe aux alentours de la 10<sup>e</sup> position. **Du point de vue de la Chine, l'Egypte est un partenaire commercial mineur** qui ne figure pas parmi ses 50 principaux fournisseurs et qui serait son 30<sup>ème</sup> client.

**Les échanges bilatéraux sont en baisse sur les 9 premiers mois 2015/16** (-46% pour les exportations vers la Chine et -11% pour les importations de Chine), ce qui s'explique par la baisse des cours du pétrole (70% des importations chinoises en provenance d'Egypte), le ralentissement de la croissance chinoise, les difficultés économiques de l'Egypte et les mesures prises par le gouvernement égyptien pour réduire les importations.



**Evolution des IDE chinois en Egypte  
(en M \$)**



Source : Banque Centrale d’Egypte

**La Chine souhaite par ailleurs renforcer sa position comme investisseur direct étranger en Egypte.** Ainsi, les flux d’IDE chinois entrants en Egypte ont plus que doublé entre 2009/10 et 2014/15, passant de 26,9 à 60,5 M \$. Cette tendance s’accélère sur les 9 premiers mois de 2015/16 avec des flux d’IDE de 95,5 M \$, un niveau record (+82% en g.a). **Environ 1200 entreprises chinoises<sup>1</sup> seraient implantées en Egypte.**

Avec un stock d’IDE évalué autour de 550 M \$ et 60,5 M \$ d’IDE entrants en 2014/15, **la Chine reste pour l’instant un investisseur modeste en Egypte**, loin derrière le Royaume-Uni (5 Mds \$ de flux entrants en 2014/15), les Etats-Unis (2,1 Mds \$) ou les EAU (1,4 Md \$).

Néanmoins, **il se pourrait que les IDE chinois soient sous-évalués**, notamment du fait de leur transit par certaines places financières. En termes de stock, **ils seraient dix fois plus importants selon l’Ambassade de Chine en Egypte.** De surcroît, une cartographie des projets d’investissements chinois montre que l’Egypte est une destination particulièrement attractive. D’après l’American Enterprise Institute, **l’Egypte serait ainsi le 2<sup>ème</sup> pays africain derrière le Nigéria en termes de montant des projets d’IDE chinois sur la période janvier 2010 - juin 2016** (16,5 Mds \$). Sur la même période, l’Egypte serait également la 13<sup>ème</sup> destination la plus attractive pour les IDE chinois à l’échelle mondiale, devant l’Arabie Saoudite et l’Algérie notamment. Les investissements chinois sont diversifiés et principalement orientés vers les secteurs des infrastructures, de l’énergie, de l’industrie, de la construction et des services.

**Fait notable, l’Egypte se positionne activement dans les grandes stratégies chinoises de développement des infrastructures.** Elle a donc rejoint en 2015 l’initiative « One Road, One Belt » qui vise à développer à nouveau les routes de la soie terrestre et maritime. Pour la Chine, le principal intérêt de l’Egypte réside dans le Canal de Suez, voie maritime principale vers l’Europe, et sa zone économique attenante, qui pourrait devenir une plate-forme d’entrée vers le marché africain. De plus, l’Egypte est le seul pays africain membre de la nouvelle banque asiatique d’infrastructures fondée en juin 2015 et devrait donc bénéficier de prêts de cette institution.

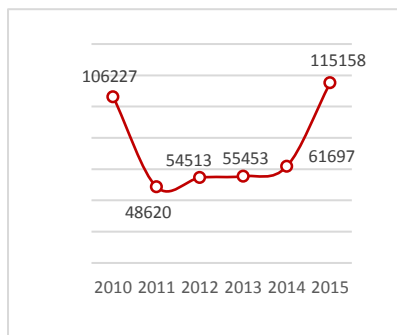
**Parmi les projets effectivement concrétisés dans ce secteur, on notera le développement par la société chinoise TEDA d’une zone industrielle spéciale** à El Sokhna, une des six zones de ce type établies en Afrique. Les entreprises chinoises du secteur portuaire sont également implantées dans le domaine de **l’opération des terminaux** (Hutchison Port Holding à Alexandrie et Al Dekheila ; Cosco à Adabiya) ou dans **le développement des infrastructures portuaires** (China Harbour Engineering Company à Port Saïd et Adabiya). Le consortium composé de China Electric Power Equipment et d’une filiale de China State Grid Corporation a pris en main **la rénovation et la construction de lignes de transmission à 500kV dans la zone du delta du Nil**, pour un montant de 780 M \$, soit le plus grand projet de ligne de transport d’électricité jamais mené en Egypte. Enfin, **China State Construction Engineering Corp. se charge actuellement de la construction de la première phase de la nouvelle capitale**, qui comprend notamment le quartier des ministères, dans le cadre d’un contrat d’environ 2,7 Mds \$.

De surcroît, **les entreprises chinoises ont signé depuis 2014 de nombreux protocoles d’accord pour la construction de centrales électriques** (au charbon notamment), **de modernisation du réseau ferré, de construction d’un LRT ou de raffineries.** Plus récemment, on notera **la signature d’un protocole d’accord d’un montant de 20 Mds \$** avec le promoteur immobilier China Fortune Land Development portant sur le **développement de la phase 2 de la nouvelle**

<sup>1</sup> Ce chiffre important comparé aux 160 entreprises françaises enregistrées en Egypte inclut toute une série de TPE chinoises (commerçants et bureaux de représentations import-export) sans réelle activité de production.



**Evolution du nombre de touristes chinois en Égypte**



Source : CAPMAS

**capitale.** Cet accord permet à la Chine de se positionner comme le principal bailleur de ce mégaprojet.

D'après le National Bureau of Statistics of China, **l'Égypte est par contre un investisseur totalement marginal en Chine.** En effet, les flux d'IDE égyptiens seraient passés de 8 M \$ en 2010 à 1,3 M \$ en 2014, ce qui représente 0,1 % de l'ensemble des IDE africains en Chine cette année-ci (1 Md \$). Ils sont fortement concentrés dans le secteur des services.

**Depuis 2015, Pékin se mobilise aussi fortement dans le soutien financier à l'Égypte.** Ainsi, à l'occasion de sa visite au Caire en janvier 2016, **le président Xi Jinping a annoncé que la Chine allait accorder à l'Égypte des prêts d'un montant cumulé de 1,8 Md \$**, répartis entre un dépôt à la Banque centrale (1 Md \$) et des lignes de crédit pour financer à la fois des projets d'infrastructures (700 M \$) et des investissements menés par les PME (100 M \$). Plus récemment, **la Chine a fait part de son engagement à apporter une aide de 2 Mds \$ sous la forme d'un swap de change dans le cadre du programme FMI.**

Enfin, **on observe une croissance sans précédent du nombre de touristes chinois en Égypte.** En effet, après une chute notable en 2011, on observe par la suite une forte augmentation du nombre de visiteurs chinois sur la période 2011-2015 (+137%), en particulier en 2015 (+87% en g.a). Contrairement à la tendance générale, le nombre de touristes chinois est encore en augmentation au premier semestre 2016 par rapport à l'année précédente (+32%, environ 84500 visiteurs). **Le potentiel de croissance reste néanmoins important :** avec environ 115200 visiteurs fin 2015, les Chinois représentaient à peine 1,2% de l'ensemble des touristes.

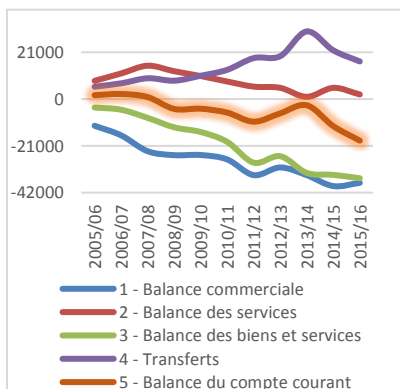
**Conjoncture économique**

**La balance des paiements en 2015/16**

Laurent Boulan

[laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr](mailto:laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr)

**Dégradation du compte courant (en M\$)**



L'évolution des comptes externes est marquée par le creusement du déficit courant, qui passe de 12,1 Mds \$ (≈3,6% du PIB) à 18,7 Mds \$ (≈5,2% du PIB). En effet :

- **Le surplus de la balance des biens et des services s'est fortement réduit**, passant de 5 à 2,1 Mds \$, conséquence directe de la chute des recettes touristiques, de 7,4 à 3,8 Mds \$. On remarquera que les revenus touristiques sont finalement inférieurs aux prévisions du ministère des Finances qui avait annoncé entre 4 et 4,5 Mds \$. On notera aussi que les recettes issues de l'exploitation du Canal de Suez ont baissé (-4,5%), essentiellement à cause de la baisse du taux de change du DTS<sup>2</sup> par rapport au dollar.

- **Les transferts nets ont considérablement diminué**, de 21,9 à 16,9 Mds \$, sous l'effet de la baisse simultanée des transferts officiels, de 2,7 à 0,1 Md \$ (-96%), et des transferts privés, de 19,2 à 16,8 Mds \$ (-11,7%).

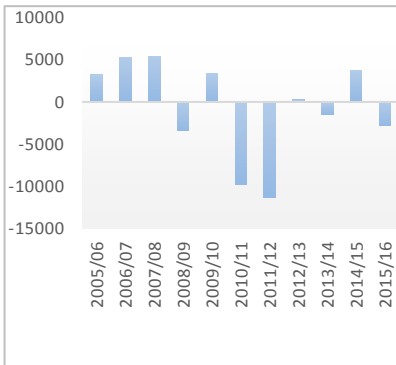
Cependant, le déficit de la balance commerciale s'est légèrement atténué, passant de 39,1 à 37,6 Mds \$. En effet, même si les exportations se sont contractées de 3,5 Mds \$ principalement du fait de la baisse des cours du pétrole (-3,2 Mds \$ de ventes pétrolières), les importations ont reculé de 5 Mds \$ du fait non seulement de la chute des prix du pétrole (-3,1 Mds \$ d'achats pétroliers) mais également d'autres facteurs tels que la baisse du prix des matières premières,

<sup>2</sup> Le DTS (Droit de tirage spécial) est un actif de réserve international créé en 1969 par le FMI pour compléter les réserves de change officielles de ses pays membres.



Lettre économique d’Egypte n°65 – Octobre 2016 © DG Trésor

**Variation des avoirs de réserve de la Banque Centrale d’Egypte (en M \$)**



Sources : Banque Centrale d’Egypte

la rationalisation des importations ou encore la dévaluation de la livre égyptienne (-1,9 Mds \$ d’achats non-pétroliers).

A l’inverse, on observe **une amélioration du solde du compte de capital et financier**, dont l’excédent passe de 17,9 à 19,9 Mds \$. Cela s’explique par :

- **La hausse des IDE nets entrants**, de 6,4 à 6,8 Mds \$, et principalement des investissements dits « greenfield », de 3,8 à 4,5 Mds \$. Si la reprise des investissements se poursuit, on remarquera néanmoins que la croissance des IDE nets (+7,2%) a fortement ralenti par rapport à l’année dernière (+52,7%).

- **La hausse des « autres investissements »**, de 12,5 à 14,4 Mds \$, principalement sous l’effet de l’augmentation des crédits commerciaux à court-terme, de 5,3 à 5,8 Mds \$, et de celle des « autres actifs et passifs », de 7,5 à 8,3 Mds \$.

Le compte de capital et financier pâtit néanmoins d’une augmentation des sorties nettes de portefeuille, de 0,6 à 1,3 Mds \$. Sur la période, les sorties nettes sont principalement dues au remboursement d’obligations arrivées à maturité pour un montant d’1,25 Md \$.

**Cette hausse du surplus du compte de capital et financier est contrebalancée par celle du poste « erreurs et omissions nettes »** qui passe de 2,1 Mds \$ en 2014 à 4,0 Mds \$ en 2015/16. Cette progression peut signifier une recrudescence de l’évasion financière.

Conséquence de l’évolution de ces postes, **le solde de la balance des paiements a enregistré un déficit de 2,8 Mds \$ en 2015/16**, contre un surplus de 3,7 Mds \$ l’année précédente, **diminuant d’autant les avoirs en réserve de la BCE**. Ceux-ci s’élevaient ainsi à 17,55 Mds \$ fin juin 2016, correspondant à 3,7 mois d’importations.

**Conjoncture économique La conférence Euromoney 2016**

Laurent Boulan

[laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr](mailto:laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr)



[Accéder au site de la conférence](#)

(programme, vidéos des débats, comptes rendus)

Euromoney Investor a organisé sa conférence annuelle au Caire du 19 au 20 Septembre 2016. **Conférence la plus influente dans le milieu financier**, elle avait pour objectif de présenter les orientations économiques et réglementaires de l’Egypte aux investisseurs. **Elle a vu la participation des ministres des Finances, de la Coopération internationale, de l’Industrie et du Commerce extérieur** ainsi que de nombreux acteurs des secteurs privé et public. Plus de 900 personnes ont assisté aux débats.

Le ministre des Finances, Amr Al Garhi, a mis en avant les potentiels de l’économie égyptienne, que le prêt du FMI permettra selon lui de développer. A cet égard, **il a assuré sa détermination à mettre en œuvre un programme de réformes qui permettra de réduire le déficit à moins de 10% du PIB en 2016/17** et de ramener ce dernier à 8-9% du PIB en 2019/20. Outre les mesures phares de ce plan (loi sur la TVA, réforme du statut des PME...), il a mis en avant la nécessité d’accroître les réserves de change grâce à la diversification de la base d’exportations de l’Egypte. **Le ministre a également assuré que ces réformes seraient accompagnées de mesures visant à renforcer les filets de sécurité sociaux**. Enfin, il a affirmé que les fonds d’investissement se sont montrés très intéressés par la future émission d’eurobonds, dont le montant devrait s’élever à 3 Mds \$.

**La ministre de la Coopération Internationale Sahar Nasr a quant à elle réfuté toute conditionnalité des prêts souverains accordés à l’Egypte**, les IFIs s’étant rendu compte de la nécessité d’appropriation des réformes par les citoyens. **Elle a mis en avant sa volonté**



Lettre économique d’Egypte n°65 – Octobre 2016 © DG Trésor

**de diversifier les sources de financement de l’Egypte**, d’obtenir les meilleures conditions de prêt possibles et d’orienter les fonds obtenus vers les secteurs les plus productifs. **Elle a enfin souligné le rôle du secteur privé** et annoncé qu’une étude menée conjointement avec la Banque Mondiale sur le climat des investissements en Egypte serait bientôt rendue publique.

Enfin, **le ministre de l’Industrie et du Commerce extérieur, Tarek Qabil, a affirmé que la prochaine dévaluation de la livre égyptienne devrait permettre d’accroître les exportations de 10%**. Il a également soutenu la transition, à long terme, vers un régime de change flottant. Considérant les exportations cruciales pour le développement économique du pays, il a révélé que l’Egypte visait une croissance de 15% de ses exportations vers les marchés africains, du fait de son fort avantage compétitif sur le continent. Sur le plan industriel, **il a fustigé les lourdeurs administratives pour l’obtention de licences et annoncé la mise en place d’un nouveau système plus efficace**. Enfin, **il est revenu sur la situation des PME et a assuré que son ministère leur accordait une attention accrue**, notamment via la création de complexes industriels pour les PME, l’instauration d’un département dédié aux PME au sein du ministère de l’Industrie et la mise en place de programmes de formation.

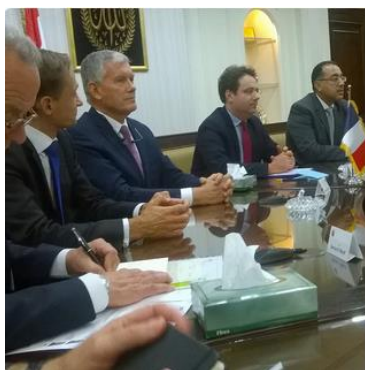
## Relations bilatérales

### Visite de M. Fekl et d’une délégation du MEDEF en Egypte

Guilhem Roger

[guilhem.roger@dgtresor.gouv.fr](mailto:guilhem.roger@dgtresor.gouv.fr)

Signature de l’accord portant sur la création d’un Bureau conjoint d’expertise sur la ville durable



De gauche à droite : **M. Gérard Wolf**, (Président de la task force « Villes durables » du MEDEF International), **M. Thomas Courbe** (DGA de la Direction Générale du Trésor), **M. André Parant** (Ambassadeur de France en Egypte), **M. Matthias Fekl** (Secrétaire d’Etat chargé du Commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l’étranger) et **M. Moustapha Madbouli** (Ministre égyptien du Logement, des Utilités Publiques et des Communautés urbaines)

Le secrétaire d’Etat chargé du Commerce extérieur, de la promotion du tourisme et des Français de l’étranger, **M. Matthias Fekl, s’est rendu en visite officielle au Caire le 29 septembre 2016.**

**Il a été reçu en audience par le Premier Ministre M. Sherif Ismail avant de rencontrer son homologue M. Tarek Qabil, ministre de l’Industrie et du Commerce extérieur et M. Moustapha Madbouli, ministre du Logement.** Les entretiens ont notamment porté sur l’évolution de la situation macroéconomique égyptienne et le développement des relations économiques bilatérales, en particulier dans le domaine du métro du Caire, de la téléphonie mobile, de l’aviation civile, du commerce de céréales et de l’automobile.

**La visite de M. Fekl a coïncidé avec une mission de deux jours d’une délégation de 14 entreprises françaises de la task force « Ville durable » du Medef International** et de son président, M. Gérard Wolf. La délégation a rencontré des promoteurs immobiliers égyptiens, le président de la Zone Economique du Canal de Suez Dr. Ahmed Darwich, l’équipe en charge du développement des villes durables de la New Urban Communities Authority (NUCA) et le bureau d’ingénierie des Forces Armées. Elle s’est également rendue sur le site de la nouvelle capitale administrative, qu’elle était la première délégation étrangère à visiter.

Au terme de la mission, **M. Gérard Wolf a signé avec le ministre du Logement, en présence de M. Fekl, un accord portant la mise en place d’un bureau conjoint d’expertise franco-égyptien dans le domaine de la ville durable.** Ce bureau vise à mettre le savoir-faire français à disposition des acteurs égyptiens publics et privés du secteur et ce en vue de développer des réponses communes aux problématiques d’aménagement urbain.

Enfin, **M Fekl a annoncé la création prochaine au Caire d’un club « ville durable »** devant regrouper les entreprises françaises du secteur ayant déjà une présence en Egypte.



## Brèves et indicateurs

## Brèves économiques

Laurent Boulan

[laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr](mailto:laurent.boulan@dgtresor.gouv.fr)

- D'après le Ministère de la Planification, **la croissance en volume du PIB au coût des facteurs s'est établie à 4,4% en 2015/16**, contre 3,1% l'année précédente.

- L'indice PMI s'est établi à 46,3 au mois de septembre 2016. **Ce score marque un douzième mois consécutif de dégradation de l'activité dans le secteur privé hors hydrocarbures.**

- Le FMI a révisé ses prévisions pour l'année fiscale 2016/17. Il prévoit **une croissance en volume du PIB de 4,0%, une inflation moyenne de 18,2%, un déficit courant de 5,2% et un taux de chômage de 12,3%.**

- L'Egypte est passée de la 116<sup>ème</sup> à la **115<sup>ème</sup> place (sur 138) au classement annuel mondial de la compétitivité** établi par le Forum économique mondial.

- D'après le Ministre du Pétrole, les investissements des sociétés pétrolières internationales ont été ramenés de 7,5 Mds \$ au cours de l'année fiscale 2014/15 à **6,6 Mds \$ au cours de l'année fiscale 2015/16.**

- D'après le Ministre du Pétrole, les subventions aux produits pétroliers auraient été ramenées de 73,9 Mds LE au cours de l'année fiscale 2014/2015 à **51 Mds LE au cours de l'année fiscale 2015/2016.**

- **Le Président Sissi a ratifié la loi mettant en place la TVA.** Les entreprises locales ont désormais trois mois pour s'y conformer.

- **L'agence de notation Capital Intelligence a maintenu à l'identique la note souveraine de l'Egypte (B-/B).** Elle est assortie d'une perspective stable.

- **La première tranche (1 Md \$) du programme d'aide budgétaire négocié avec la Banque Mondiale en décembre 2015 a été décaissée.** Le programme porte sur 3 Mds \$ de prêts sur 3 ans.

- L'Arabie Saoudite a effectué **un dépôt de 2 Mds \$ à la Banque Centrale d'Egypte.**



**Brèves et indicateurs**

**Indicateurs**

Indicateurs trimestriels		Jan-Mars 2014/15	Avril-Juin 2014/15	Juil-Sept 2015/16	Oct-Dec 2015/16	Jan-Mars 2015/16
<b>Taux de croissance réel du PIB (y/y) aux prix du marché</b>		3,3	4,5	5,1	3,8	3,6
<b>Comptes externes en Mds USD</b>	<b>Solde commercial</b>	-9,2	-9,5	-9,9	-9,6	-9,9
	<i>dont hydrocarbures</i>	-0,7	-1,2	-1,1	-1,2	-0,6
	<b>Balance des services</b>	0,2	0,8	1,7	0,5	0,2
	<i>Revenus du tourisme</i>	1,5	1,9	1,7	1	0,6
	<i>Revenus du canal de Suez</i>	1,2	1,3	1,4	1,3	1,2
	Transferts privés (nets)	5	4,9	4,3	4	4,1
	<b>Compte courant</b>	-4,0	-3,8	-3,9	-5	-5,5
	<b>Compte de capital et financier</b>	5,9	11,3	1,5	4,2	8,2
	<i>dont flux nets d'IDE</i>	2,5	1,3	1,4	1,7	2,8
	<i>dont flux nets d'inv. de portefeuille</i>	0,03	1,4	-1,4	-0,2	0,08
	<b>Balance des paiements</b>	-0,03	4,8	-3,7	0,3	0,2
Indicateurs mensuels 2015 - 2016		Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.
<b>Inflation (y/y) en %</b>	IPC urbain	12,3	14,0	14,0	15,5	14,1
	Inflation sous-jacente	12,2	12,4	12,3	13,3	13,9
<b>Taux d'intérêts (corridor BCE) en %</b>	Taux de rémunération des dépôts	10,75	11,75	11,75	11,75	11,75
	Taux de refinancement	11,75	11,75	12,75	12,75	12,75
<b>Taux de change moyenne mensuelle</b>	LE pour 1EUR	10,04	9,98	9,83	9,95	9,95
	LE pour 1USD	8,88	8,88	8,88	8,88	8,88
<b>Réserves officielles (en Mds USD) à la fin du mois</b>		17,52	17,55	15,54	16,56	19,59

**Copyright**

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique du Caire (adresser les demandes à [jerome.baconin@dgtrésor.gouv.fr](mailto:jerome.baconin@dgtrésor.gouv.fr)).

**Clause de non-responsabilité**

Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Economique du Caire

Adresse : 10 rue Sri Lanka – Zamalek – Le Caire

Rédigée par : Laurent Boulan, Guilhem Roger

Revue par : Guilhem Roger, Jérôme Baconin

Version du 13/10/2016